The President's Cake **105 min** ***Sunday,*** **November 15, 2026**

A profoundly moving journey through the eyes of Lamia, a 9-year-old Iraqi girl, with a young actress, Baneen Ahmad Nayyef who is a revelation in the lead role. It's really astounding what is accomplished here with a limited budget and mostly unknown actors. Filtering the tale through Lamia's childlike whimsy allows the colourful, polished cinematography to sing. Humour, hardship, constant quarrels, and quiet sorrow shape ***The President's Cake***, a drama of remarkable sensitivity written and directed by debut filmmaker Hasan Hadi. Set in Saddam Hussein's Iraq, the film follows nine-year-old Lamia who never parts with her beloved rooster, Hindi, after she is assigned the daunting task of baking a cake for the president's birthday celebration at school. To accomplish this, she must travel in search of scarce and costly ingredients across a country ravaged by food shortages, inflation, and poverty. Closely accompanying her is her loyal friend Saeed (Sajad Mohamad Qasem), a young pickpocket.

The story draws from Hadi's own childhood memories of school life under the regime, capturing both the cruelty of authoritarian rule and the resilience and vitality of children confronted with adversity. Filmed on location in Iraq with an impressive sense of composition and visual authenticity, the film is elevated by the outstanding performances of its non-professional cast, whose natural presence recalls the realism and emotional delicacy of Abbas Kiarostami's cinema.

Heartbreaking yet, artistic and poetic, ***The President's Cake*** unfolds as a perceptive and elegantly crafted fable, enriched by refined imagery and a bittersweet emotional tone. Its ***Caméra d'Or*** win at the Cannes Film Festival feels entirely deserved. It is a fiercely powerful work of cinema. By framing the corruption and poverty of Hussein's oppressive reign through the lens of a childhood adventure, Hadi creates something that is as whimsical as it is devastating.

Transforming the way people see the world through film

The President's Cake 105 min *Dimanche,* 15 novembre 2026

Un parcours profondément émouvant vu à travers les yeux de Lamia, une fillette irakienne de 9 ans, avec la jeune actrice Baneen Ahmad Nayyef, véritable révélation dans le rôle principal. Ce qui a été accompli ici avec un budget limité et des acteurs pour la plupart inconnus est tout simplement stupéfiant. Le fait de filtrer le récit à travers la fantaisie enfantine de Lamia permet à la cinématographie colorée et soignée de s'épanouir pleinement. Humour, épreuves, querelles incessantes et chagrin discret façonnent * The President's Cake *, un drame d'une sensibilité remarquable écrit et réalisé par le cinéaste débutant Hasan Hadi. Se déroulant dans l'Irak de Saddam Hussein, le film suit Lamia, une fillette de neuf ans qui ne se sépare jamais de son coq bien-aimé, Hindi, après s'être vu confier la tâche intimidante de préparer un gâteau pour la fête d'anniversaire du président à l'école. Pour y parvenir, elle doit parcourir un pays ravagé par les pénuries alimentaires, l'inflation et la pauvreté, à la recherche d'ingrédients rares et coûteux. Son fidèle ami Saeed (Sajad Mohamad Qasem), un jeune pickpocket, l'accompagne de près.

L'histoire s'inspire des souvenirs d'enfance de Hadi lui-même, qui a vécu la vie scolaire sous le régime, saisissant à la fois la cruauté du pouvoir autoritaire et la résilience ainsi que la vitalité des enfants confrontés à l'adversité. Tourné sur place en Irak avec un sens impressionnant de la composition et de l'authenticité visuelle, le film est sublimé par les performances exceptionnelles de sa distribution non professionnelle, dont la présence naturelle rappelle le réalisme et la délicatesse émotionnelle du cinéma d'Abbas Kiarostami.

À la fois déchirant, artistique et poétique, *The President's Cake* se déploie comme une fable perspicace et élégamment construite, enrichie par une imagerie raffinée et une tonalité émotionnelle douce-amère. Sa victoire à la **Caméra d'Or** au Festival de Cannes semble tout à fait méritée. Il s'agit d'une œuvre cinématographique d'une puissance redoutable. En mettant en scène la corruption et la pauvreté du règne oppressif de Saddam Hussein à travers le prisme d'une aventure d'enfance, Hadi crée une œuvre aussi fantaisiste que bouleversante.

Transformer la façon dont les gens perçoivent le monde grâce au cinéma